

LAETITIA DE BARBEYRAC

ORTOLANA

L'aventurière de Dieu



ARTÈGE jeunesse

Ortolana

**Loi n°49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse,
modifiée par la loi n°2011-525 du 17 mai 2011
mai 2017.**

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2017, Groupe Elidia
Éditions Artège Jeunesse
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsartege.fr

ISBN : 979-1-09-499861-8
EAN pdf : 9791094998687

Laetitia de Barbeyrac

ORTOLANA

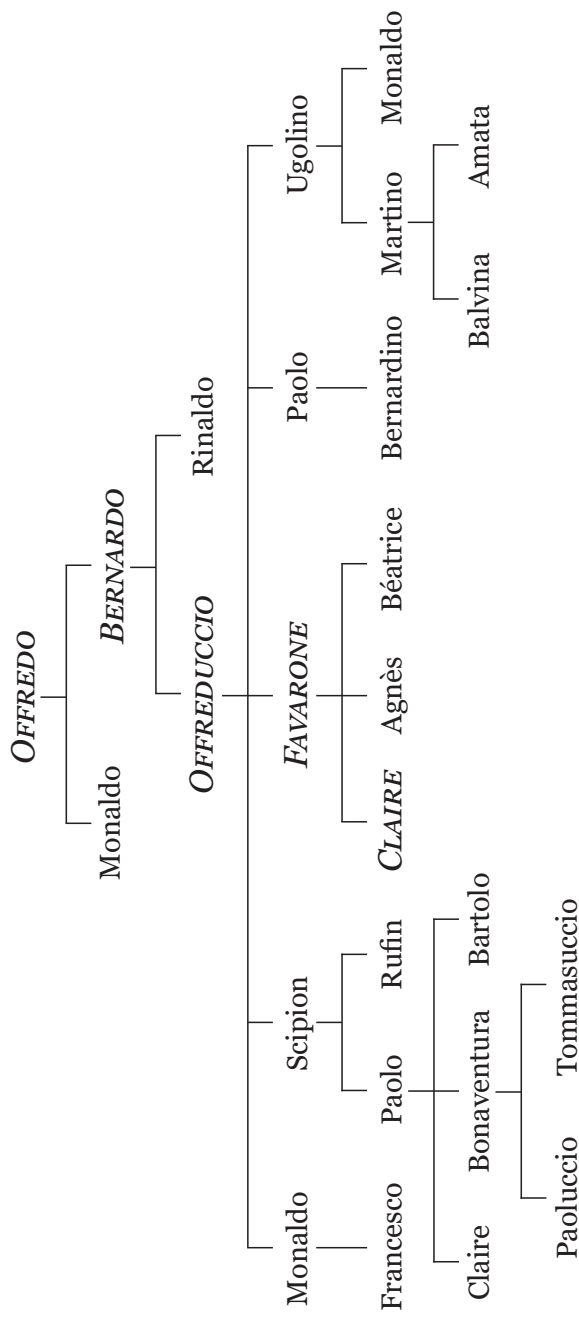
ARTÈGE *jeunesse*

*À Frère François et Frère Vianney
À Aimée, Angélito, Estel et à leurs frères et sœurs.
Leur existence est un don précieux.
À toutes les femmes qui veulent avoir une vie sainte
et qui désirent la sainteté pour leur famille.*



La Méditerranée au XII^e siècle

La famille de sainte Claire



PROLOGUE

ROYAUME DE JÉRUSALEM

JUILLET 1187

La chaleur est l'alliée de Saladin. La colline de Hâtin vient de voir la défaite des Francs. Encerclée au petit matin par les musulmans, l'armée s'est pourtant vaillamment défendue. Mais la soif, la position stratégique défavorable et l'infériorité numérique l'handicapaient trop. Quand les musulmans se sont emparés de la Vraie Croix¹, le moral des Francs s'est effondré.

Saladin contemple ce paysage de victoire. Les Templiers et Hospitaliers capturés ont été exécutés, ils ne lui nuiront plus. La chevalerie franque anéantie, la conquête du pays promet d'être facile.

En effet, en juillet et août, il prend Acre, Jaffa, Beyrouth, Ascalon, se rend maître de la Galilée puis de la Samarie. Les garnisons des villes, réduites au minimum pour constituer l'armée franque de Hâtin, opposent peu de résistance, excepté la ville de Tyr, commandée par un

1. Les Francs possédaient une relique de la croix du Christ, qu'ils appelaient la Vraie Croix et qu'ils emmenaient avec eux sur les champs de bataille.

chef compétent. Saladin renonce donc à Tyr et occupe le reste du pays. Son objectif est Al-Quds².

Il donne des consignes strictes à ses soldats : bien traiter les populations pour leur faire comprendre qu'elles ne perdent rien à passer sous sa domination.

Dans la Ville sainte, Balian d'Ibelin, l'un des premiers barons du royaume et rare rescapé d'Hâtin, est devenu l'âme de la résistance. Il lui revient de gérer cette périlleuse situation avec le patriarche Héraclius. Les réfugiés arrivent sans cesse des villes décimées, l'Occident est trop loin pour espérer un renfort rapide. Le royaume de Jérusalem est perdu, il n'existe plus que des lambeaux de terres.

Balian est un soldat expérimenté, réputé pour sa bravoure et sa loyauté, connu et respecté par la noblesse et la population. Il forme un étonnant contraste avec le patriarche, autant par son physique que par son caractère. Héraclius ne doit sa situation de patriarche qu'à la faveur de la sœur³ du roi lépreux, Baudouin IV. Il n'a ni l'envergure ni le courage pour affronter la situation et assister Balian.

Balian décide avec énergie de mettre tous les habitants de Jérusalem à la défense de la ville. Avec seulement deux chevaliers, ils initient chaque homme, chaque jeune garçon au maniement des armes, avec un entraînement intensif. Il s'agit de composer des milices, d'exercer tous les hommes

2. Nom donné par les musulmans à Jérusalem.

3. La reine Sybille.

PROLOGUE

et d'adouber chevalier tous les garçons de plus de quinze ans.

Le baron ne s'arrête pas là, il compte sur le surcroît de population, possible chance de résistance. Les femmes et les enfants aideront aussi, ils sont capables de tirer à l'arc, à la fronde ou de lancer des pierres.

Balian fait même fondre les ornements du Saint-Sépulcre. L'or et l'argent obtenus permettent de battre monnaie, d'envisager l'enrôlement de mercenaires et l'achat de vivres.

La ville entière s'active. Certains se chargent de constituer les réserves de nourriture, d'autres creusent des fossés profonds, élèvent des piliers solides pour renforcer l'enceinte, dressent une machine de guerre sur chaque sommet de la ville, bouchent les voies larges pour les rendre impraticables et s'ingénient à multiplier les obstacles pour les assaillants. Dans un élan de ferveur et de désespoir, hommes et femmes accomplissent des travaux surhumains.

*

Le 20 septembre, l'armée musulmane dresse le camp devant les murailles nord et nord-est. Avant l'assaut, Saladin harangue ses troupes.

— Al-Quds est le séjour des prophètes, la station des saints, l'oratoire des dévots. C'est là que le genre humain sera convoqué et ressuscité. Là est la roche dont la surface est restée brillante et sans atteinte ; le chemin de l'ascension de Mahomet, le dôme sublime qui forme une couronne

au-dessus de la roche ; là, l'éclair a brillé et Borak a pris son élan⁴.

Après ce discours, les soldats, convaincus de lutter pour leur foi, sûrs de vaincre ou de mériter la récompense éternelle, s'élancent sur les remparts.

Ils dressent des échelles de bois et commencent l'ascension sous une volée de flèches. Des hommes tombent dans les fossés. Suspendus entre ciel et terre, les musulmans grimpent, tête baissée, tentant de se protéger des projectiles de toute sorte qui pleuvent sur eux. Ils ne s'attendaient pas à une opposition si virulente !

Sur les remparts, la population de Jérusalem s'est mobilisée pour empêcher l'accès au chemin de ronde.

Les Sarrasins qui parviennent au sommet de la muraille sont plus nombreux que les Francs capables de se battre à l'épée. Mais le soleil et l'éclat des armures les aveuglent. Cet élément, mal évalué par Saladin, leur vaut d'être repoussés.

Les pierres rougissent, les cadavres s'entassent dans la poussière des fossés et la chaleur pourrit les dépouilles oubliées. La ville résiste !

Après cinq journées de combat, Saladin décide de déplacer le camp sur le mont des Oliviers. Les sapeurs,

4. D'après Ibn al-Athîr de Mossoul (1160-1233), grand historien du monde musulman, auteur d'une *Histoire générale du monde islamique* et d'une histoire des *Atabegs de Mossoul*. Borak est le nom de la jument céleste qui conduisit Mahomet jusqu'au ciel.

PROLOGUE

flanqués de cavaliers, minent la muraille près de la porte de la Colonne. Le 29, une grande brèche est ouverte dans le mur.